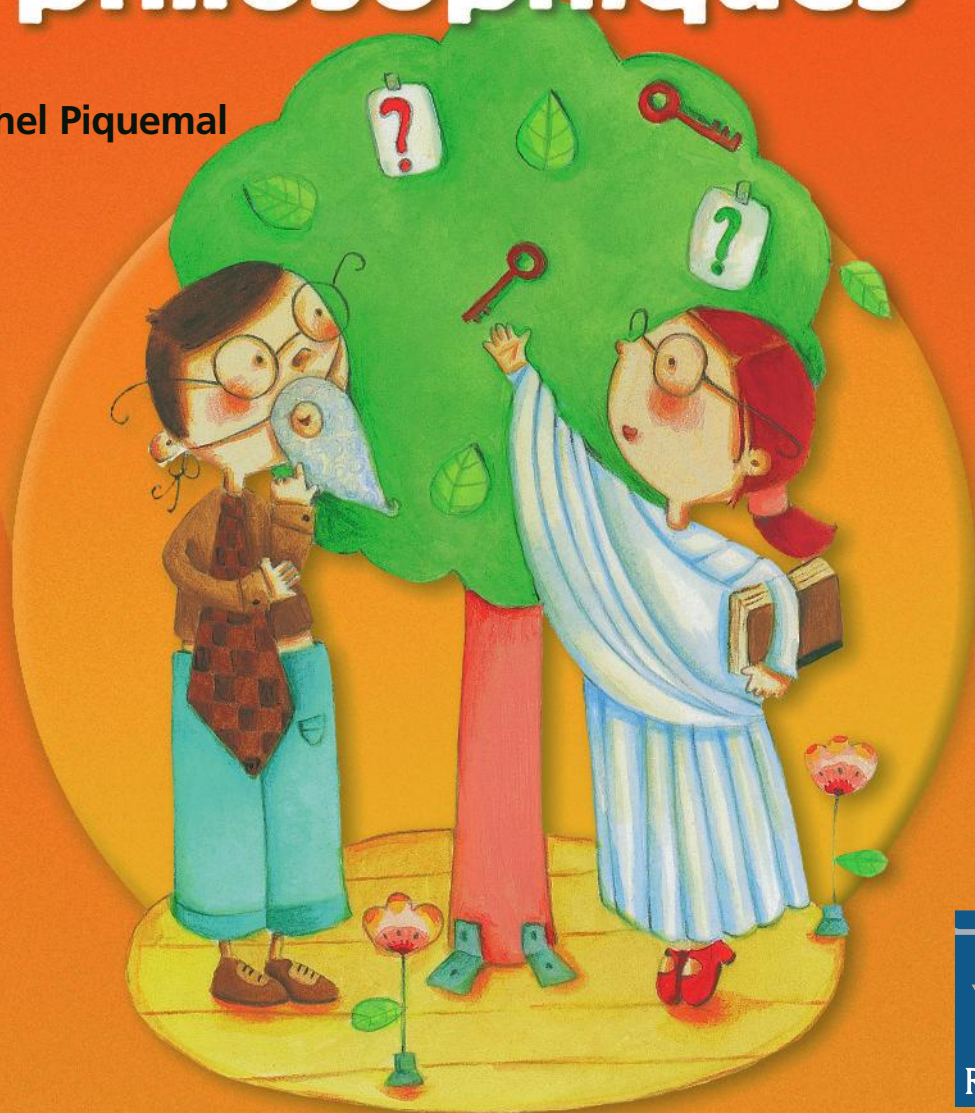


EXPRESSION
THÉÂTRALE

8/12
ANS

Petites pièces philosophiques

Michel Piquemal



R
RETZ

Petites pièces philosophiques

8/12 ANS

Michel Piquemal

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Sommaire

<i>Petit théâtre de la liberté</i>	5
Dès 9 ans, 8 ou 12 acteurs et plus	
<i>La liberté n'est pas seulement la possibilité de faire ce que bon nous semble. Ses visages sont plus multiples qu'il n'y paraît à première vue.</i>	
<i>Nasreddine, le fou qui était sage</i>	13
Dès 8 ans, 13 acteurs et plus	
<i>La « folie » apparente du personnage de Nasreddine nous aide à regarder de plus près les conventions qui régissent nos vies.</i>	
<i>Le jugement de la tolérance</i>	23
Dès 10 ans, 8 acteurs et plus	
<i>L'une des valeurs les plus acceptées de notre monde moderne mise en jugement, à l'aide d'un paradoxe : quelle tolérance envers les intolérants ?</i>	
<i>L'étranger et Népucème</i>	31
Dès 10 ans, 10 acteurs et plus	
<i>L'étranger fait peur, l'étranger inquiète et la tentation est grande de le rejeter. Pourtant, comment une société peut-elle progresser sans lui ?</i>	
<i>Le rendez-vous du marquis (petit intermède sans-culotte) ..</i>	41
Dès 9 ans, 3 acteurs	
<i>Quelle importance accorde-t-on à certaines valeurs au moment de mourir ?</i>	
<i>Ce que disent les gens</i>	45
Dès 8 ans, 5 acteurs et plus	
<i>Ayons conscience que, quoi qu'on fasse, il y aura toujours quelqu'un pour le dénigrer...</i>	
<i>L'exploit de la petite grenouille</i>	51
Dès 8 ans, 20 acteurs et plus	
<i>Il faut savoir écouter les autres, mais il faut aussi parfois savoir rester sourd à leurs critiques...</i>	
<i>Le lapin-putois</i>	59
Dès 8 ans, 4 acteurs	
<i>La fragilité de nos jugements exploitée par de beaux parleurs.</i>	

<i>Le plus digne des prétendants</i>	65
Dès 8 ans, 7 acteurs et plus	
<i>La guerre éternelle entre notre égoïsme et notre générosité.</i>	
<i>Le millionnaire modèle</i>	75
Dès 10 ans, 7 acteurs	
<i>Méfions-nous des apparences, toujours trompeuses !</i>	
<i>Les quatre mensonges</i>	85
<i>At-on le droit de mentir ? Parfois, et dans quelles circonstances ? Jamais ?</i>	
<i>Une question qui a divisé les philosophes.</i>	
<i>Janosh et le Jupin</i>	86
Dès 9 ans, 10 acteurs et plus	
<i>Le berger qui criait au loup</i>	89
Dès 8 ans, 12 acteurs et plus	
<i>Le pont des menteurs</i>	93
Dès 8 ans, 2 acteurs	
<i>Le joli bébé de madame Chapouton</i>	97
Dès 8 ans, 4 actrices	
<i>La vérité du 26 avril 1986</i>	101
Dès 10 ans, 7 acteurs et plus	
<i>Les médias qui nous informent sont-ils indépendants des puissants qui gouvernent le monde ? Peut-on faire confiance à l'information ?</i>	
<i>Renard, deux enfants, la pomme et la justice</i>	107
Dès 8 ans, 3 acteurs	
<i>La justice des hommes peut-elle être parfaite et sans tache ?</i>	
<i>Narcisse ou l'amour de soi</i>	113
Dès 9 ans, 20 acteurs et plus	
<i>La question de l'ego interrogée au travers d'un des grands mythes grecs !</i>	
<i>Les anniversaires de Narcisette</i>	119
Dès 8 ans, 14 acteurs et plus	
<i>L'homme est un être de désir. C'est ce qui le pousse et le fait avancer.</i>	
<i>Mais serait-il plus heureux si on satisfaisait tous ses désirs ?</i>	
<i>Les amies</i>	127
Dès 11 ans, 3 actrices	
<i>Sommes-nous bons ou méchants naturellement ? Ou bien est-ce la société qui nous civilise ou nous corrompt ?</i>	

Petit à petit 133

Dès 8 ans, 11 acteurs

Une contradiction est au cœur de notre enfance : l'envie de rester petit et le désir de grandir.

Le poupon de Manon 141

Dès 8 ans, 6 acteurs

Nous ne sommes pas seulement des êtres de raison. Comme Manon, nous sommes aussi des êtres qui se projettent dans l'imaginaire.

Alice au pays des folles merveilles 147

Dès 11 ans, 5 acteurs

Les conventions du monde de l'école et de l'éducation familiale dynamitées par Lewis Carroll, maître de la « fantasy » et de l'absurde.

À propos de l'auteur

Michel Piquemal a enseigné une quinzaine d'années en école primaire avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Ayant fait la classe à toutes les tranches d'âge, il écrit aussi pour tous les enfants, de la maternelle à l'université : des contes, des romans, des albums, de la poésie et du théâtre. Son roman *Le Jobard* a obtenu le Grand Prix du Livre pour la Jeunesse et ses pièces sont jouées dans des centaines d'écoles tous les ans.

Il se passionne depuis de nombreuses années pour la philosophie et milite pour l'enseignement de la philo dès le plus jeune âge. Ces *Petites Pièces philosophiques* s'inscrivent dans sa volonté de faire encore et toujours réfléchir et s'interroger les enfants.

On pourra en savoir plus en consultant son site :
www.michelpiquemal.com.

Illustrations : Delphine Perret

Direction éditoriale : Sylvie Cuchin

Édition : Céline Lorcher

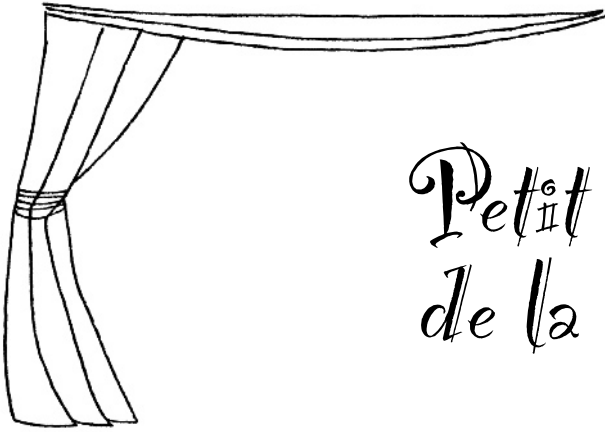
Correction : Florence Richard

Mise en page : AGD

N° de projet : 10138940

Dépôt légal : avril 2007

Achevé d'imprimer en France sur les presses
de l'imprimerie France Quercy, 46090 Mercues



Petit théâtre de la liberté

Philosophons !

Le principe même de la philosophie, c'est de remettre en question toutes nos certitudes. Car nos certitudes ne sont que des opinions qui nous viennent de notre culture et que nous avons intégrées sans les réfléchir ni les mettre en doute.

Un concept comme celui de liberté se révèle, lorsqu'on le creuse, beaucoup plus compliqué qu'on ne le croie. Et la philosophie nous apporte à son sujet plus de questions que de réponses. Justement parce que l'important de la philosophie est là : prendre conscience de tout ce qui se cache derrière des réalités apparemment simples !

« Qu'est-ce qu'être libre ? Est-il possible d'être libre ? » est un questionnement qui traverse toute la philosophie. En y réfléchissant, on prend conscience de ce que nous sommes réellement : des êtres appartenant à une culture précise (qui nous enrichit mais aussi nous emprisonne), faisant partie d'une communauté d'hommes avec qui nous sommes liés par des lois et des conventions (qui nous protègent mais aussi nous brident), ayant eu une histoire familiale particulière (qui nous enrichit mais aussi nous limite)... et se retrouvant sur cette terre dans une enveloppe charnelle, qui nous permet d'agir physiquement et librement sur le monde, dans la limite de ses faibles moyens !

On ne se doutait pas que nous étions tout cela à la fois ! Si nous voulons gagner en liberté, il nous faudra pourtant tenir compte de tous ces paramètres !

Remarque : pour prolonger la réflexion, on relira avec profit la fable de La Fontaine « Le chien et le loup », ainsi que l'histoire d'Antigone chez Sophocle*.

* On pourra notamment la lire dans l'ouvrage de Michel Piquemal : *Fables mythologiques, des héros et des monstres*, éd. Albin-Michel Jeunesse, 2006.

8 ou 12 acteurs et plus
20 minutes environ
Dès 9 ans

Petit théâtre de la liberté

Cette pièce se déroule sous forme de petits sketches autour de citations clés de philosophes sur la thématique de la liberté.

Les personnages

- ◆ Un meneur de jeu.
- ◆ Un jeune homme
- ◆ Six garçons en jogging.
- ◆ Antigone.
- ◆ Créon.
- ◆ Deux gardes.

Le décor

- ◆ Un trône de roi pour Créon.

Les accessoires

- ◆ Une grosse pierre en carton-pâte.

Un meneur de jeu entre sur scène. Il pose des questions en direction du public, se déplaçant latéralement sur le devant de la scène.

LE MENEUR DE JEU

Qu'est-ce que la liberté ? Sommes-nous libres ? Êtes-vous libres ?
Qu'est-ce que la liberté ? Y avez-vous réfléchi, longuement, sérieusement, librement ? Qu'est-ce que la liberté ?

*Entre alors sur scène un jeune homme qui passe en sifflotant.
Le meneur de jeu l'interpelle :*

LE MENEUR DE JEU

Tiens, toi par exemple ? Es-tu libre ?

LE JEUNE HOMME

Quelle idée ! Quelle question ! Bien sûr que je suis libre ! Regarde je n'ai pas un boulet aux pieds ni des menottes aux poignets ?

LE MENEUR DE JEU (*lui désignant une grosse pierre posée sur la scène*)

Soulève cette pierre !

Le jeune homme essaie, souffle, peste, mais n'y arrive pas !

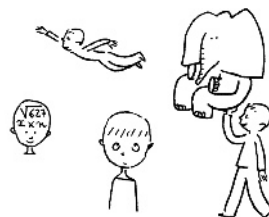
LE MENEUR DE JEU

Un peu de gymnastique, maintenant. Essaie donc de faire une roue parfaite...

Le jeune homme s'y essaie pitoyablement...

LE MENEUR DE JEU

Tu vois, tu n'es pas libre de soulever cette pierre ! Comme tu n'es pas libre de voler dans les airs, ni d'arrêter de manger durant un mois, ni de calculer mentalement la racine carrée de 627. Ta liberté s'arrête aux limites de ton corps, de ta force, de tes possibilités, de tes capacités mentales...



Un garçon en jogging traverse alors la scène en faisant des roues parfaites avec son corps... Entre chaque roue, il s'arrête pour s'adresser au public.

LE GARÇON EN JOGGING

« La vraie liberté, c'est pouvoir toute chose sur soi. » Montaigne. « La vraie liberté, c'est pouvoir toute chose sur soi. » Montaigne. « La vraie liberté... » (*Etc.*)

LE JEUNE HOMME (*au meneur de jeu*)

Je suis bien d'accord, mais tu joues là sur les mots. Car mis à part tout cela, je suis libre !

LE MENEUR DE JEU

Tu désires les belles chaussures de ton voisin de classe. As-tu le droit de les lui prendre ?

Tu aimerais embrasser une jolie inconnue qui passe dans la rue. As-tu le droit de te jeter sur elle ?

Tu voudrais bien venir au lycée tout nu, sortir de cours lorsque ça t'ennuie ?

La tête d'un de tes professeurs ne te revient pas ? Peux-tu le frapper sans problème ?

LE JEUNE HOMME

Non, bien sûr, il y a des lois ! Mais ce sont des lois avec lesquelles je suis d'accord, et que je respecte.

*Le garçon en jogging repasse. Il mime cette fois une démarche militaire.
Il peut d'ailleurs s'accompagner de roulements de tambours successifs.*

LE GARÇON EN JOGGING

« Sans lois, pas de liberté. » Jean-Jacques Rousseau. « Sans lois, pas de liberté. » Jean-Jacques Rousseau. « Je ne puis prendre ma liberté pour but que si je prends également celle des autres pour but. » Jean-Paul Sartre.

LE MENEUR DE JEU

Et pourquoi respectes-tu ces lois ?

LE JEUNE HOMME

Parce qu'elles me protègent aussi ! Sinon c'est à moi qu'on pourrait prendre mes chaussures. C'est moi qu'on pourrait frapper si ma tête ne revenait pas à quelqu'un...

Le garçon en jogging repasse.

LE GARÇON EN JOGGING

« Ma liberté s'arrête où commence celle des autres ! » « Ma liberté s'arrête... »

LE MENEUR DE JEU

Mais est-ce toi qui as fait ces lois que tu respectes ?

LE JEUNE HOMME

Non bien sûr, c'est la société, les députés du Parlement...

LE MENEUR DE JEU

Eh bien, suppose que la société décide par une loi que tous les gauchers doivent être mis en prison...

LE JEUNE HOMME

Mince, je suis gaucher ! Eh là ! Je ne suis pas d'accord !

LE MENEUR DE JEU

Tu n'es donc plus libre...

LE JEUNE HOMME

Si, je suis libre de me révolter, de m'organiser avec les autres gauchers afin de me défendre.

LE MENEUR DE JEU

Certainement, certainement ! Mais ce n'est pas toujours facile !

Épisode facultatif :

LE MENEUR DE JEU

Regarde.

Sur un côté de la scène, on assiste brièvement au procès d'Antigone par Créon. Créon entre en scène et s'assoit sur un trône puis Antigone survient, les mains liées, encadrée de deux gardes.

CRÉON

J'avais interdit sous peine de mort qu'on donne une sépulture à ton frère qui a trahi notre pays. Et toi, Antigone, tu as osé ! Tu connaissais pourtant ma loi !

ANTIGONE

Oui, tes soldats l'avaient proclamée dans toute la ville.

CRÉON

Tu savais quelle serait ma punition ?

ANTIGONE

Je le savais, mais une loi plus grande me guidait. Une loi qui n'est écrite dans aucun livre mais gravée au fond des cœurs. Je préfère désobéir à ta loi plutôt qu'à cette loi-là.

CRÉON

Pour cela, tu seras menée dans un tombeau et emmurée vivante. Gardes, faites exécuter ma sentence !

Tous les personnages sortent dans un silence de mort. Antigone garde pourtant sa mine fière.

LE MENEUR DE JEU

Les lois sont parfois injustes...

Le garçon en jogging repasse sur scène...

LE GARÇON EN JOGGING

« Je désobéirai si la justice et la vérité le veulent. » Charles Péguy. « Je désobéirai si la justice et la vérité le veulent. » Charles Péguy. « Je désobéirai... » (Etc.)

LE JEUNE HOMME (*pensif*)

Je ne sais pas si j'aurais le courage d'Antigone, ni celui des résistants durant la guerre. Je reconnais que ce n'est pas facile d'être libre dans nos relations avec les autres, qu'il faut sans cesse lutter et se défendre. (*Soudain guilleret.*) Mais au moins, ce dont je suis sûr, c'est que je suis libre dans ma tête. Là, personne ne peut venir me dicter sa loi...



LE MENEUR DE JEU

En es-tu bien sûr ?

LE JEUNE HOMME

Sûr ! Sûr !

LE MENEUR DE JEU

Minute, papillon ! Ne t'emballe pas ! D'où te viennent tes idées, tes savoirs, tes pensées... ?

LE JEUNE HOMME

Heu ! De moi ! Ou plutôt de mon éducation, de mes parents, mes professeurs, la société dans laquelle je suis né.

LE MENEUR DE JEU

As-tu choisi la langue avec laquelle tu parles et tu penses ? Si tu étais né au Mali, ou à Pondichéry, ou à Tananarive, aurais-tu les mêmes pensées, les mêmes désirs, la même religion ?

LE JEUNE HOMME

Non, mais ceux que j'ai me plaisent. Ce sont les miens...

LE MENEUR DE JEU

Les tiens... ou plutôt ceux de tes parents, tes professeurs, la société dans laquelle tu vis. Tu es prisonnier de ton éducation !

LE JEUNE HOMME

Oui, mais en grandissant, je suis libre de les rejeter, de me révolter contre ce que j'ai appris, ce que mon éducation m'a mis en tête.

LE MENEUR DE JEU

Pour cela, il te faudra connaître d'autres cultures, d'autres façons de vivre...

Le garçon en jogging repasse...

LE GARÇON EN JOGGING

« Penser, c'est dire non ! » Alain. « Penser, c'est dire non ! » Alain. « Et si tu n'as pas eu la chance d'étudier, voyage ! »

LE JEUNE HOMME

Oui, j'ai bien l'intention d'étudier, de voyager, de faire plein de rencontres, et ainsi de me rendre libre et sans œillères...

LE MENEUR DE JEU

Sans nul doute ! Tu seras alors plus libre ! Déjà, tu sais lire et écrire. Tu es bien plus libre que celui qui n'a accès à aucun savoir, et qui ne peut donc faire de choix différents que celui que sa société lui impose. Mais ne rêve pas, même dans ta tête, tu n'es pas tout à fait libre !

LE JEUNE HOMME

Tu es vraiment démoralisant. Si j'en crois ce que tu me dis, je ne suis en fait jamais libre !

LE MENEUR DE JEU

C'est peut-être parce que la liberté absolue n'existe pas. Nous sommes des êtres sociaux, éléments d'un ensemble d'êtres humains. Nous avons besoin de tous pour survivre. Nous sommes donc liés entre nous. Mais on peut toujours travailler à se libérer un peu plus...

LE JEUNE HOMME

Comment ?

*Une succession de personnages en jogging passent sur scène
en disant une seule phrase.*

PREMIER GARÇON EN JOGGING (*faisant une cabriole*)

En s'efforçant de pouvoir toute chose sur soi !

DEUXIÈME GARÇON EN JOGGING

En s'ouvrant aux autres.

TROISIÈME GARÇON EN JOGGING

En étudiant les cultures du monde.

QUATRIÈME GARÇON EN JOGGING

En se révoltant et en luttant contre les lois qui nous semblent injustes.

CINQUIÈME GARÇON EN JOGGING

En essayant encore et toujours de penser par soi-même.

SIXIÈME GARÇON EN JOGGING

En disant non aux certitudes apprises et en se posant sans cesse mille questions !

LE JEUNE HOMME (*interrogatif*)

En bref ?

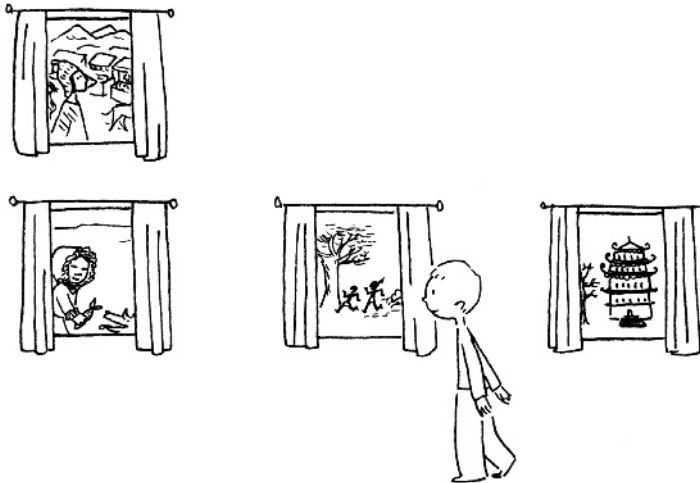
TOUS LES GARÇONS EN JOGGING EN CHŒUR

Bref ! En étant philosophe !

LE MENEUR DE JEU

On ne naît pas libre, on le devient. La liberté et le bonheur sont des buts. La philosophie est le chemin... Bon voyage à tous !

RIDEAU





Nasreddine, le fou qui était sage

Philosophons !

Un proverbe ancien nous dit qu'il faut d'abord être fou pour pouvoir devenir sage. Le personnage de Nasreddine, célèbre dans tout l'Orient, nous le démontre avec beaucoup de brio, car sa folie est toujours empreinte de sagesse.

Nous sommes régis par des codes, des habitudes, des opinions communément admises... Nasreddine les fait exploser par son humour. Or, faire éclater les apparences communes pour les réinterroger, c'est le début de la philosophie. L'humour, par sa force tonique et décapante, est indispensable à la pensée. Montaigne nous dit même que « ceux qui peignent la philosophie d'un visage grave » prouvent par là qu'ils n'y ont rien compris.

Lorsque Nasreddine se réjouit d'avoir la même force qu'à vingt ans parce qu'il n'arrive pas à soulever une pierre qu'il ne pouvait soulever à vingt ans... il nous montre que positif et négatif ne sont que dans notre regard. C'est nous qui donnons aux événements le pouvoir de nous réjouir ou de nous décevoir.

De même, lorsqu'il invente un mensonge (pour se débarrasser d'enfants) et finit par y croire lui-même, il nous montre que c'est le langage qui donne réalité aux choses. À Vérone, en Italie, on peut ainsi visiter la maison de Roméo et Juliette qui sont pourtant des personnages de fiction et n'ont donc pas réellement existé !

L'un des philosophes antiques qui a le plus pratiqué l'humour est sans doute le fameux Diogène. Pour montrer son mépris des conventions, il n'hésitait pas à se promener tout nu et faire ses besoins en public. On raconte aussi qu'un jour on le trouva en train de faire l'aumône à une statue. À ceux qui s'étonnaient de sa conduite, il répondit : « Je m'exerce à essayer des échecs ! »

À n'en pas douter, Diogène est bien l'ancêtre du fameux Nasreddine !

13 acteurs et plus
20 minutes environ
Dès 8 ans

Nasreddine, le fou qui était sage

Il s'agit d'une succession de saynètes très courtes avec des acteurs qui entrent et sortent (dans l'esprit des célèbres *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio).

Les personnages

- ◆ Nasreddine.
- ◆ Khadidja, la femme de Nasreddine.
- ◆ Le fils de Nasreddine.
- ◆ Un voisin.
- ◆ Des amis.
- ◆ Des enfants.
- ◆ Le Grand Vizir.
- ◆ La cour du Grand Vizir.

Le personnage de Nasreddine peut être joué par un même acteur qui reste constamment sur scène, ou bien être joué par des enfants différents. Il sera alors reconnaissable à son énorme turban blanc. Quant aux autres personnages, relativement nombreux, ils peuvent, si nécessaire, être joués par les mêmes enfants.

Le décor

- ◆ Chez Nasreddine : un divan.
- ◆ Au café : un comptoir.

Les accessoires

- ◆ Un sac de sel.
- ◆ Un miroir.
- ◆ Une pièce de monnaie.
- ◆ Un énorme rocher en carton-pâte.

Les costumes

- ◆ Des vêtements orientaux.
- ◆ Une barbe postiche et un turban blanc pour Nasreddine.